



## CHRONIQUE DU 13 JUILLET OCCIDENT/LA CHARGE DU RHINOCEROS

« Putain. Salope » ! Les jours passent et se ressemblent dans la salle de bain de ce vieux couple déchiré, qui ne communique désormais plus que par invectives. Lui est ivrogne et promet la mort à Elle sans discontinuer. Elle, plus raisonnable, semble s'être fait une raison et encaisse avec lassitude les injures quotidiennes. Tous deux dépérissent et languissent.

Dans *Occident* de Rémi de Vos, la violence verbale devient banale, les insultes rebondissent sans jamais atteindre leur cible. La cruauté est consacrée mais les corps ne se touchent pas. Progressivement, le spectateur assiste au délabrement du couple et à la montée progressive du fascisme ordinaire. L'homme boit dans des bistrots du Front, fraye avec des « envahisseurs yougoslaves » ou des extrémistes et relate de façon laconique à sa femme ses beuveries quotidiennes et les passages à tabac « d'arabes » auquel il participe.

Michel Sardou se fait la caisse de résonance de cette xénophobie latente à travers l'irruption aussi inattendue que burlesque de chansons « bien de chez nous », chantées l'ivresse au nez et la violence au poing. Imperturbables, les deux comédiens belges de la compagnie La charge du rhinocéros mènent avec brio cet angoissant karaoké.

A chaque jour sa chanson, à chaque étranger son refrain, palpant de plus en plus l'absurde de la haine. Une haine qui nous fait donner raison à Coluche lorsqu'il déclare, ému, « les chiffres sont formels : il y a de plus en plus d'étrangers de monde »

**Agathe CHARNET et Noé MICHALON**